

Bases théoriques de l'organisation du parc ethnographique de Podhalí à Zakopane

WANDA JOSTOWA

Les considérations portant sur les bases théoriques de l'organisation des parcs ethnographiques régionaux conduisent nécessairement à la notion des régions ethnographiques qui ont déjà fait plus d'une fois l'objet de considérations de la littérature scientifique de nombreux pays. Comme il découle du „Mémoire des affaires concernant la protection de l'architecture en bois de la Pologne“ (Mémorila w sprawie ochrony budownictwa drewnianego w Polsce), publié par le Ministère de la culture et des arts en 1966, la base de l'organisation du parc ethnographique peut être dans un grand nombre de cas, l'ensemble de plusieurs territoires régionaux, principalement dans les cas où ils présentent de faibles différences. Pourtant, il semble que la zone régionale soit la plus petite unité territoriale et culturelle qu'on puisse accepter sans réserve. Et comme sans doute, on peut rencontrer des zones régionales qui, jusqu'à nos jours ont gardé nombre de traits caractéristiques de la culture populaire traditionnelle (par exemple dans le cas des zones régionales de montagne), il serait bon ici, vu leur richesse culturelle d'édifier un musée de plein air pour les différentes zones régionales. Et c'est ce qu'on se propose de faire sur le territoire du palatinat de Cracovie.

Les recherches concernant la division en régions ethnographiques de la Pologne en cours à l'heure actuelle n'ont pas encore atteint le niveau qui permettrait de limiter les doutes suscités par les frontières qu'on avait tracées jusqu'alors entre différents groupes régionaux. Les différents groupes attractifs régionaux élargissent leur portée au détriment de leurs voisins et les recherches pour lesquelles ont été adoptés divers critères, apportent ainsi différents résultats. Néanmoins, la base de travail concernant l'organisation d'un musée régional de plein air, est la délimitation d'un territoire habité par un certain groupe social dont la culture trouve sa documentation justement dans le musée en question.

Le problème du parc ethnographique de Podhalí a fait l'objet de nombreuses considérations et discussions. Il réside dans le cadre spatial

et temporaire du musée projeté et dans la détermination des critères méthodologiques généraux pour le choix des bâtiments destinés au skansen, dont l'application devrait contribuer à ce que le parc ethnographique de Podhalí ne constituerait pas un ensemble architectonique de monuments sauvés sur ce territoire de la ruine définitive, mais qui serait un musée ethnographique donnant une vue d'ensemble de la culture populaire de cette région de la Pologne.

En tant que principe essentiel on a adopté (comme il découle des considérations théoriques énoncées dans la préface du présent article) le critère de la portée ethnographique du groupe des habitants de Podhalí. En effet, le problème de l'ampleur de l'espace du parc ethnographique conçu de cette manière permet d'intégrer en un tout unique la culture des habitants de cette région et de mettre l'accent sur la corrélation existant entre leurs différents secteurs (architecture, installation intérieure, mise en valeur, vie sociale, etc.) en se basant sur des analyses du passé historique de Podhalí et des territoires avoisinants, ainsi que sur la base des manifestations culturelles qu'on peut encore voir de nos jours. La frontière du côté sud est incontestable, puisque c'est la chaîne des Hautes Tatras qui sépare Podhalí de la cuvette de Spišská kotlina et de la région de Liptov. La frontière ouest est très ancienne, elle est formée (depuis la fin du XVI^e siècle) par la frontière politique polono-hongroise et plus tard (depuis la fin du XVIII^e siècle) par la frontière galicienne-hongroise. Son existence séculaire a stabilisé au sein de la culture les groupes régionaux voisins à tel point, qu'à l'heure actuelle cette frontière est facilement discernable. Un complexe de tourbières s'étendant à la frontière de Podhalí et de Orava a certainement joué un rôle important dans l'invariabilité de son tracé. Même dans la cité de Nowý Targ. La délimitation à l'est est formée par le complexe est entouré d'habitations et de communications allant dans les deux sens, du Sud et du Nord. Comme frontière nord de la zone régionale de Podhalí, on a adopté la chaîne principale des Gorce, car les habitants de Podhalí ont pénétré jusque dans la vallée par les pentes praticable de ces montagnes. On en a le témoignage dans les communes de: Klikuszowa, Obidowa, Łopuszna et Kowaniec, puis à l'heure actuelle dans la cité de Nowý Targ. La délimitation à l'est est formée par le cours de la Białka, qui également forme la frontière politique. Les organisateurs se sont heurtés à de plus grandes difficultés lors de la délimitation de l'étendue de Podhalí à la frontière nord-est. Dans ce secteur du côté de la région de Spiš et de celle des Pieniny, il existait déjà en effet au Moyen Age un mouvement actif de la population. Le rôle du Spiš dans le peuplement de Podhalí au Moyen Age, principalement dans la vallée du bassin du Dunajec a favorisé la fusion des expressions culturelles. Le passé historique complique encore la situation de ce territoire, car Podhalí au nord-est n'appartenait pas au Moyen Age à la circonscription administrative innovée, mais à la circonscription

de Czorsztyński, et certaines communes étaient même la propriété de différents chevaliers. Les organisateurs ont acceptés Maniowy comme commune frontalière faisant encore partie de Podhalí.

La cadre historique de la période dont la culture populaire doit être exposée au musée est subordonné à l'aspect des bâtiments représentant les spécimens les plus anciens de l'architecture de Podhalí. Les plus vieilles chaumières en date de Podhalí remontent aux dernières années du XVIII^e siècle. La question de la frontière chronologique supérieure reste ouverte. On s'est efforcé ici de rattacher cette frontière à l'époque qui a laissé dans la culture polonaise de Podhalí son cachet original sous la forme de changements radicaux des formes traditionnelles de la vie des habitants de cette région. Il semble ici nécessaire de passer à l'époque allant de 1880 jusqu'à 1890, où, par suite de l'émigration en masse, surtout aux Etats-Unis d'Amérique et par suite de l'essor des villes d'eaux, des moyens financiers s'accroissent dans une plus large mesure entre les mains des agriculteurs.

Les considérations concernant les critères méthodologiques du choix des bâtiments destinés au musée ont fait sélectionner des ensembles ruraux et non des constructions en tant qu'unité de base, ou des exploitations rurales au caractère de communauté familiale du village de l'endroit — considérées comme la plus petite cellule sociale et au point de vue économique considérée comme la plus petite cellule économique.

Pour le choix des types de propriétés destinées au musée, on s'est appuyé sur les critères suivants: en tant que critère principal on a adopté le type d'architecture présentant une diversité de formes architectoniques complété par trois critères additionnels: les critères géographique, sociologique et chronologique. Les critères adoptés doivent souligner la corrélation des formes et du système des ensembles ruraux avec les facteurs naturels et sociaux.

Le critère géographique permet la corrélation entre le type architectonique exposé au skansen et —

1. — la sphère de colonisation: permanente, semi-permanente, saisonnière,
2. — l'aspect extérieur du terrain qui imprime des formes différentes à la propriété, située dans une vallée, ou, le cas échéant sur la pente des montagnes ou directement sur une colline,
3. — le climat joue le plus grand rôle dans l'orientation des constructions par rapport au soleil et la direction des vents soufflant le plus fréquemment,
4. — le type économique, se distinguant par la prédominance de la production animale ou végétale ou bien alliée à une petite industrie de village.

Ici, il est aussi important de jeter un coup d'oeil au type de village urbain, qui est la conséquence des rapports initiaux de colonisation. L'architecture de Podhalí s'est développée dans les différentes agglomé-

mérations sur la base de trois types de formes: le type des rues distinctes, le type d'une chaîne de bâtiments et le type d'habitations isolées — métairies. L'analyse des propriétés partant de ces trois types de village permet de découvrir les différences des formes de l'architecture paysanne.

Le critère sociologique met l'accent sur la corrélation entre la forme des exploitations et la position économique-sociale de leur fondateur ou de leur propriétaire.

Le critère chronologique permet de localiser le bâtiment donné dans le temps. La maison de Podhalí a subi d'importantes transformations du fait du développement du dispositif de chauffage. L'introduction du système de la cheminée remplaçant le foyer ouvert d'autrefois, ou bien sa modification ultérieure (le four couvert) a été décisif pour l'essor de l'architecture sur ce territoire.

La maison paysanne allie en elle la fonction d'un centre de production et d'espace habitable. C'est pourquoi le musée de type skansen ne peut être seulement la simple exposition des formes architectoniques. Il englobe dans sa conception les éléments essentiels d'un musée de type ethnographique. C'est la raison pour laquelle il est nécessaire de localiser cette forme architectonique dont fait partie la maison paysanne, dans la structure anthropogéographique et sociale du village.

La notion de la zone ethnographique régionale en tant que territoire exactement délimité, habité par un groupe social strictement fixé est caractérisée par des traits à la fois objectifs et subjectifs. Cette notion n'est pas identique à l'opinion affirmant que le territoire compris dans la zone régionale est homogène, qu'il est caractérisé par l'enserrement intérieur établi sur la base de l'identité des différentes liaisons entre les attributs caractéristiques. En réalité, dans le cadre de la zone régionale, on distingue la zone subrégionale qui se différencie par ses propres conditions physiographiques, le genre de sa mise en valeur que l'homme réalise justement dans ces conditions, le type de la colonisation et de l'architecture ainsi qu'un grand nombre d'autres expressions culturelles. Les organisateurs du Parc ethnographique de Podhalí sont arrivés à discerner plusieurs zones subrégionales sur la totalité du territoire de Podhalí.

1. — Podhalí-sud, pour lequel on a adopté l'appellation littéraire et non pas scientifique de — Skalní Podhalí (Podhalí rocheux). Se basant sur la terminologie géographique, il se compose de la fosse (Row Podtatrzański) et du massif montagneux de Spišsko-Gubałowski (Pogórze Spiško-Gubałowskie) coupés par les vallées du Dunajec blanc et de la Białka, ainsi que par des ruisseaux qui se déversent dans ces rivières. La mise en valeur de ces zones sous-régionales est caractérisée surtout par la production animale. La production végétale y est orientée vers la culture de l'avoine et des pommes de terre en tant que principaux produits agricoles. Les villages de cette région mettent aussi à profit les rivières et ruisseaux; ils sont disposés en chaîne le long des cours

d'eau. Parfois les habitants s'installent plus haut, sur les pentes ou les crêtes des montagnes entourant les vallées, habitant des métairies à flanc de montagne ou sur les crêtes.

Le type dominant de demeure sur le territoire de Podhalí-sud est une demeure constituant une maison d'habitation dont la façade est tournée vers le sud et un hangar ou appentis, situé en angle droit par rapport à la maison d'habitation et localisé à l'ouest de tout l'ensemble. Le plus souvent c'est un hangar servant à plusieurs fins qui assume le rôle des bâtiments agricoles. Toutefois, cette manière généralisée du plan de la propriété présente dans la pratique diverses versions. La maison de Podhalí-sud se compose de deux pièces séparées par un vestibule. La disposition de cette maison est enrichie de petites chambres. Pour les maisons d'habitation, aussi bien que pour les bâtiments agricoles, il s'agit de constructions en rondins de bois. Parmi le type prédominant en général des maisons à deux pièces, on trouve parfois, surtout à l'est de cette zone sous-régionale des maisons à une pièce comportant une entrée et de petits cagibis.

2. — La vallée du Dunajec noir, c'est à dire Podhalí du nord-est qui est un territoire plat avec une culture intensive du seigle. L'industrie la plus importante est l'extraction de la tourbe, combustible principal de ce territoire. Et comme par rapport à Podhalí-sud, la vallée du Dunajec noir est un territoire de colonisation plus ancien, on trouve ici en priorité des localités de type à ruelles. Les bâtiments ruraux reprennent en principe les plans connus à Podhalí-sud. La particularité caractéristique de l'architecture de ce territoire est la toiture des maisons qui est couverte de bardeaux, mais également de chaume, employée pour les constructions en rondins en bois. Les bâtiments agricoles sont quelquefois des constructions à piliers, où l'on a utilisé la pierre — le grès.

3. — Podhalí du nord-ouest est caractérisé par des maisons extrêmement différentes. Au nord de la chaîne des Gorce, on trouve divers ouvrages: villages de vallée et sur pentes, des métairies. Outre l'avoine et les pommes de terre, on y cultive dans les parties basses également le seigle, on y élève aussi des animaux domestiques. En dehors de la maison au milieu, on y rencontre aussi dans une large mesure la maison ne comprenant qu'une seule pièce.

Le type pastoral de l'habitation dans les Hautes Tatras et les Gorce sera présenté au Musée du parc ethnographique de Podhalí sous trois formes:

1. — L'architecture pastorale des prés des Hautes Tatras, de 1200 à 1500 mètres d'altitude où paissent les vaches et où l'on fait la récolte du foin et des herbes de fourrage,
2. — La vallée du Dunajec noir, c'est-à-dire Podhalí du nord-ouest qui de l'élevage des moutons,
3. — les chalets de transhumance du bétail sur les hauteurs des Gorce

et les pentes méridionales de ces montagnes et dans les entredeux séparant les prés appartenant aux villages de Podhalí.

Un problème particulier et indépendant est celui de la culture de la petite ville de Nowy Targ. La classification des expressions culturelles a été faite ici en se basant sur la division des habitants de Nowy Targ au XIX^e siècle, époque où les maisons avaient le caractère spécifique de la profession de leurs propriétaires, en trois groupes professionnels: le groupe des cultivateurs, le groupe des artisans et le groupe des marchands. Il est possible que cette division n'ait pas une signification décisive, car les habitants de Nowy Targ, dans bien des cas assuraient leur existence en pratiquant diverses professions, pourtant, toujours une au moins était la plus importante. Les autres n'étaient exercées que comme emploi auxiliaire. Parmi les métiers en honneur à Nowy Targ, la pelleterie et la préparation des fourrures méritent une attention particulière.

Les organisateurs du Parc ethnographique de Podhalí partant des conditions énoncées plus haut ont procédé à l'inventaire des architectures de type plus ancien sur le territoire entier de la Pologne. Vu que le critère du choix des bâtiments concrets présumés aptes à figurer à l'exposition du musée est limité tant par la superficie du terrain de ce musée que par les possibilités financières, chaque maison rurale doit satisfaire aux conditions exigées et dictées par plusieurs aspects (par exemple, ce doit être une maison datant de la fin du XVIII^e siècle, en plaine, représentant une exploitation rurale ou quelque chose de semblable). Les organisateurs se réglant sur les conditions exigées plus haut sont parvenus à fixer leur choix sur un certain nombre de bâtiments, il faut toutefois noter que les propriétés rurales proposées sont considérées comme des types représentatifs et qu'au cours de travaux ultérieurs concernant l'organisation globale du musée d'autres bâtiments représentatifs du même genre architectonique peuvent être intégrés.

Pour terminer, on peut dire en guise de conclusion que cette exposition organisée de cette manière ne présentera pas seulement des monuments architectoniques, mais que ce sera également un musée de la culture populaire de la Pologne.